

les méchants sont capables de faire, mais Jésus, parce qu'Il était et est Dieu, sauvegardera, dans les circonstances, l'enseignement de Son Eglise.

Certains prétendent que le christianisme est et a été une faillite. D'autres soutiennent qu'on n'a jamais essayé ce système. Ces deux déclarations ne renferment que des parties de vérité. Lorsque le Christ naquit l'Empire romain, qui embrassait presque tout le monde habité, jouissait de la paix mais croupissait sous un monceau d'iniquités. Les deux tiers ou les trois quarts des gens étaient les esclaves des autres. Ne possédant aucun droit, ils étaient obligés d'endurer les injustices, les cruautés et les vices de leurs maîtres. Au cours des trois ou quatre cents ans qui suivirent les conditions s'améliorèrent considérablement. C'est l'Eglise chrétienne qui en a été entièrement responsable bien qu'elle dût vivre la plupart du temps dans les entrailles de la terre. Durant ce temps, elle absorba et s'appropriä presque tout ce qui avait une certaine valeur dans la civilisation romaine. Quand l'empire fut renversé par les barbares du nord aux cinquième et sixième siècles, l'Eglise dut entreprendre de les civiliser et de les christianiser et elle n'y a pas trop mal réussi après tout. Le moins qu'on puisse dire est qu'en quelques centaines d'années ce matériel non dégrossi fut transformé en une Europe qui résista avec succès à la puissance mahométane et finit par la supplanter. L'Europe d'aujourd'hui pourrait-elle en faire autant? Un Pierre l'Ermite pourrait-il stimuler et unifier la conscience de la chrétienté de notre époque pour le salut d'une grande et sainte cause? La réponse ne fait aucun doute. Ses sermons en faveur d'une telle cause auraient aujourd'hui à peu près autant d'effet que le gazouillement d'un moineau. Et nos ancêtres ont trouvé le moyen, tout en poursuivant cette lutte à mort contre le mahométisme, de construire et de doter des douzaines d'écoles et d'universités que fréquentaient des centaines et des milliers d'étudiants dont un bon nombre recevaient l'instruction gratuitement. Ils ont aussi trouvé le temps et le moyen de doter l'Europe d'églises et de cathédrales qui font encore aujourd'hui l'admiration du monde entier; ils ont de plus embelli ces édifices de peintures et de sculptures qui n'ont pas d'équivalents de nos jours. Nous essayons même de copier les sociétés et les institutions sociales de cette époque. Jusqu'aux guerres de ce temps-là qui étaient chevaleresques et humaines comparées aux guerres sans merci de notre époque. Malgré le maigre bilan dont je viens de faire le bref exposé, a-t-on raison d'affirmer que le christianisme a été mis à l'épreuve, ou qu'il a été pesé et trouvé trop

léger. Et pourtant, il faut bien reconnaître que beaucoup d'erreurs subsistent encore chez les adeptes des églises chrétiennes.

Si, dans l'exposé que je viens de tracer, j'ai diagnostiqué correctement les maux dont souffre le monde, le remède surgit alors de lui-même à tout esprit intelligent et réfléchi. Je répète encore les paroles de Notre-Seigneur: "Je suis le chemin, la vérité et la vie." Ailleurs, Il dit: "Sans moi vous ne pouvez rien faire." Donc, même le voyageur ne pourrait errer s'il ne tombait pas dans le pouvoir de Satan. Où est celui, surtout le chef politique ou le directeur d'entreprise, qui avouera volontiers qu'il n'est rien et que de lui-même il ne possède rien en réalité, que tout ce que renferme et ce que renfermera jamais le monde appartient à Dieu en vertu du plus clair et du meilleur de tous les titres, la création; et qu'être l'intendant de Dieu est la plus haute fonction que l'homme puisse jamais atteindre, et que toutes les promesses de Satan à l'encontre sont les plus vides des moqueries? Si chacun fixait clairement ces faits fondamentaux dans sa mémoire, afin d'agir ensuite en conséquence, le monde ne laisserait pas beaucoup à désirer.

Durant l'année écoulée, l'honorable W. D. Herridge s'est prononcé sur des questions publiques, au cours de conférences. Sans doute, M. Herridge a des idées précieuses sur les sujets qu'il discute, mais il réussit si bien à les enterrer sous un flot de paroles qu'il est difficile de les apercevoir. Sur ce point, il ressemble un peu à nos amis William Aberhart et le major Douglas. Je crois que M. Herridge incline à croire que l'adoption d'une forme démocratique de gouvernement serait le remède à tous les maux de notre époque. Quelqu'un a dit avec beaucoup de vérité:

For forms of government let fools contest;  
That which is best administered is best.

Si les maux de ce monde sont si simples qu'on peut les guérir par l'adoption générale de quelque forme particulière de gouvernement, personne n'a lieu de s'inquiéter. Lloyd George, si j'ai bien lu ses lettres, possède aussi une grande foi en la démocratie, mais il est clair et spécifique. Il voudrait que les nations démocratiques, tels l'Empire britannique, la France, et les Etats-Unis, imposassent leur forme de gouvernement et leur volonté au reste du monde, par force s'il le fallait. Voilà qui serait aussi un remède très simple, facilement compris, et je ne crois pas que Satan s'opposerait à son application. Lorsque la proposition suivante deviendra un principe fondamental de démocratie appliqué en général par les nations possédant cette forme de gouvernement, savoir que tout homme est intrinsèquement égal à tout autre